EN CARNAVAL

POCHADE EN UN ACTE,

PAR MM. VARIN ET A. CHOQUART,

Représentée pour la première fois, à Paris, sur le théâtre du VAUDEVILLE, le 11 février 1847.

PERSONNAGES.	ACTEURS.
GAUDISSART, jeune lithographe............	MM. FÉLIX.
CHRISTOPHE, son ami............	PIERRON.
ANATOLE POSSÉDÉ, oncle de Christophe............	LECLÈRE.
GELATINE, fabricante de bouillon-hollandais............	Mmes GUILLEMIN.
NINI, sa fille............	ARMANDE.
UN MARMITON............	DUPONT.
CHOEURS............	

La scène est à Paris, dans la boutique de Gélatine.

Une boutique de bouillon hollandais à vitraux se fermant par des volets au-dehors. — Porte au fond, portes latérales. La porte de gauche s'ouvre à droite, celle de droite à gauche. Un juda pratiqué dans la porte de gauche; tables à droite et à gauche. — Un comptoir garni de ses ustensiles, à gauche au fond.

SCÈNE PREMIÈRE.

GÉLATINE, NINI.

(*Au lever du rideau, Nini en costume de Carnaval dort sur une chaise à droite.*)

GÉLATINE, *sortant de la chambre à gauche à la cantonade:*

C'est convenu !.. tu peux y rester, tant que ça te fera plaisir...

NINI, *s'éveillant.*

Hein?... quoi?.. Ah! c'est toi, maman ?

GÉLATINE.

Tu dormais ?..

NINI.

C'est pour être plus éveillée ce soir!.. à qui donc parlais-tu ?

GÉLATINE.

A mon neveu Jérôme, gendarme!.... Il a un congé qu'il vient passer chez nous... et je l'ai installé dans le cabinet d'en haut; ce serait trop petit s'il avait son cheval, mais il ne l'a pas apporté.

NINI.

Çà ne nous empêchera pas d'aller au bal... Me trouves-tu bien comme çà?

GÉLATINE.

A ravir, ma fille!.. je suis fière de t'avoir donné l'être!

NINI.

Et toi, maman, quel déguisement prendras-tu ?

GÉLATINE.

Je l'ignore!.. c'est embarrassant, vu que j'ai donné le restant de ma monnaie pour t'avoir un costume... Et si M. Christophe n'a pas d'argent...

NINI.

Comment! tu es sans le sou!

GÉLATINE.

Je *la* suis!.. Que veux-tu? on a tant de peine à gagner sa vie au sein du veuvage!..

Air : *de Sommeiller encor ma chère.*

Depuis longtemps, j'en suis la preuve,
Et je te l'conseille entre nous,
Tâche de n'être jamais veuve :
C'est fatal de perdre un époux!
Vois-tu, dès qu'on est solitaire.
On ne vivote qu'à demi,
C'est ce qui m'a toujours, ma chère,
Empêché de prendre un mari.

NINI.

Comment? Que dites-vous ma mère?

GÉLATINE, *se reprenant.*

Je veux dire un second mari?

NINI.

Ne te désole pas, va, maman!.. çà changera...

tu m'as souvent parlé d'un monsieur Anatole...

GÉLATINE.

Ah! le drôle... je ne compte plus sur lui!.. Il y a dix-neuf ans lorsque tu naquis, il avait juré de veiller sur mon sort et sur le tien...

NINI.

C'est donc un de nos parents?

GÉLATINE.

Oui, ma fille, un parent!

NINI.

Bah! on se passera de lui!.. n'as-tu pas ton établissement *?

GÉLATINE.

Oui, mon débit de bouillon hollandais!.. mais c'est un état qui est bien tombé dans l'eau... Tiens je n'ai d'espoir que dans M. Christophe... ce jeune Champenois nous est tombé du ciel... il s'est épris de tes avantages et je l'ai accepté comme pensionnaire... je le loge... je le nourris... de bouillons... je lui en fait boire le plus que je peux... Excellent jeune homme, je fonde beaucoup de choses sur sa reconnaissance.

NINI.

Avec çà qu'il a un oncle de plusieurs mille livres de rentes... et il lui a demandé une dot pour m'épouser.

GÉLATINE.

Qu'il se dépêche alors... Mais les hommes sont si tournesols... celui-là qui est allé au bal Valentino cette nuit... et sans nous...

NINI.

Dame! tu n'as pas voulu y venir!

GÉLATINE.

A Valentino, fi donc!.. ce soir à la bonne heure, chez madame de Maisonneuve...

NINI.

Une femme très affable!

GÉLATINE.

Et si bien meublée!.. il y a tout au plus quinze jours qu'elle est notre voisine, ici dessus au deuxième, et nous sommes les premières qu'elle ait invitées à son bal de souscription.

NINI.

Cinq francs le billet!

GÉLATINE.

On ne paie qu'en entrant, mais, il faut payer... et M. Christophe, qui ne revient pas.

NINI, *qui a remonté.*

Tenez, je crois que le voici.

SCÈNE II.

LES MÊMES, CHRISTOPHE ET GAUDISSART, *déguisés* *.

GAUDISSART, CHRISTOPHE.

Air : *Adorons-nous.* (F. Dondaine.)

Par le plaisir (*Bis*)
Laissons-nous toujours étourdir,
Dès qu'un désir
Vient nous saisir,
Il faut le changer en plaisir!

GAUDISSART.

Tiens! un petit débardeur femelle *. (*Il l'embrasse.*)

NINI.

Eh bien!

GAUDISSART.

Çà se fait en carnaval.

NINI, *à Christophe.*

Nous vous attendions pour le bal... vous voyez, je suis prête.

GAUDISSART.

Ravissante!

CHRISTOPHE, *à part.*

Pour le bal!.. si elle savait... (*haut.*) Madame Gélatine.....

GAUDISSART, *à part.*

Oh! Gélatine!.. Bonjour Madame... Oh! c'te tête!

CHRISTOPHE.

Je vous présente un de mes amis... M. Gaudissart, que j'ai rencontré à Valentino.

GÉLATINE.

Monsieur est artiste?

CHRISTOPHE.

Non!... il travaille dans les canots.

GÉLATINE.

Ingénieur, alors?

GAUDISSART.

Canotier, Madame! Canotier parisien!

GÉLATINE.

Monsieur loge dans le quartier?

GAUDISSART.

Chez vous, Madame.

GÉLATINE.

Chez moi?

GAUDISSART.

Puisque Christophe m'a offert un gîte!

CHRISTOPHE.

Cependant, permets donc....

GAUDISSART.

Pour ce soir seulement... demain, je rentre dans mon domicile... Car j'en ai un, Madame... Pas garni, par exemple, au contraire... Il ne me reste pas une chaise, pas un pot-à-l'eau!

GÉLATINE.

Vous avez tout mangé?

GAUDISSART.

Mangé mon pot-à-l'eau..., merci..., je me nourris mieux que ça!... Non respectable Gélatine, je suis une victime!... Vous avez le cœur sensible, je vais le fendre... L'été dernier, je fis une connaissance au Ranelagh!... son nom Francine!... son état fleuriste!... sa famille portière!... je l'arrachai à la soupente maternelle, pour lui confier

* Nini, Gélatine.

** Nini, Gaudissart, Christophe, Gélatine.

* Nini, Gaud, Gél, Christ.

mes meubles!... Et quels meubles!... une forêt de palissandre!... Le loyer était en son nom, pour cause à moi connue..., et j'avais payé le terme d'avance.

GÉLATINE.

Quelle bêtise!

GAUDISSART.

Ça vous est échappé; il n'y a pas de mal!... un soir, je suis arrêté par mon concierge : « Ma-
« dame est sortie, dit-il. — Ah! et la clé, dis-je?
« — la voilà, dit-il, — je vais me coucher, dis-je.
« — Dans quoi, dit-il? — Dans mon lit, dis-je.
« — Il n'y en a plus, dit-il, Madame a déménagé.
« — Bah! dis-je! — Mais elle m'a pas chargé de
« vous dire son adresse. — Dites donc, dis-je. —
« Rue Saint-Florentin, 71. —71... dis-je... Il n'y
« a pas vingt maisons dans la rue!... Et ce singe
« de portier ajoute avec un ricanement de porte-
« cochère!... « Eh! eh! eh! rassurez-vous, elle
« n'est pas partie seule... Elle s'est en allée avec
« un paletot!... »

GÉLATINE.

Un paletot!...

GAUDISSART.

Et ce qu'il y a dedans; c'est-à-dire un homme, un lion. Ah! mon Dieu, il faut tout lui dire, c'est un mot qui se dit à présent!... Fille de portière, va!... avec ça qu'elle n'a pas de soins... je parie qu'elle abîme mes meubles.

Air : *Qu'il est flatteur d'épouser celle.*

Comme elle aime à prendre ses aises,
Je suis sûr, que tout est fripé,
Elle met ses pieds, sur les chaises,
Ell' détériore mon canapé.
Tous les jours je maudis l'ingrate,
Quel malheur qu'ell' m'ait enlevé
Ce beau mobilier qu'elle gâte.
Tandis qu'moi, j'l'aurais lavé...
Moi du moins, je l'aurais lavé!

GÉLATINE.

Vous l'auriez lavé?

GAUDISSART.

C'est un mot qui se dit! je l'aurais mis chez ma tante, ah! mon Dieu.

GÉLATINE.

Jeune homme, je déplore votre accident... et vous ne savez pas où elle peut être?

GAUDISSART.

Parbleu, si je le savais!... Mais elle aura changé de quartier et d'intitulé... Francine est sans doute maintenant Madame de Saint Estève, de Sainte Amaranthe, ou autre nom de terre!

GÉLATINE.

C'est un fait que ces créatures-là ravagent le calendrier!...

GAUDISSART.

Mais nous restons là à jaser... si nous nous couchions!

NINI.

Par exemple... et le bal?...

GAUDISSART.

Nous en venons!

NINI.

Pas moi!

CHRISTOPHE.

Et le dîner?

GAUDISSART.

Ah! le dîner m'attendrit... dînons d'abord!

NINI.

Nous n'avons que du bouillon.

CHRISTOPHE.

Prenons du bouillon.

GAUDISSART.

Je prendrai tout ce qu'on voudra. (*Il embrasse Nini.*)

NINI.

Ah!.. mais, finissez*.

GÉLATINE.

Est-il effronté!... Viens avec moi Nini, je ne veux pas que tu restes avec ces mauvais sujets-là!

ENSEMBLE.

Air : *Tâchez de lui plaire* (F. Dondaine.)

GÉLATINE.

Viens vite, ma chère,
Puisqu'il faut manger;
Nous leur ferons faire
Un repas léger.

NINI.

Viens vite, ma mère,
Puisqu'il faut manger,
Nous leur ferons faire
Un repas léger.

CHRISTOPHE ET GAUDISSART.

Oui, faites-nous faire
Un repas léger:
D'un bouillon d'eau claire,
On peut s'arranger.

(*Gélatine et Nini sortent par la droite.*)

SCÈNE III.

CHRISTOPHE ET GAUDISSART.

CHRISTOPHE, *prenant les mains de Gaudissart.*

Ah!... mon ami, mon cher Gaudissart.

GAUDISSART.

Tu es indisposé?

CHRISTOPHE.

Viens à mon secours!... Tire-moi de quelque chose dans quoi je suis plongé!

* Nini, Gélatine, Gaudissart, Christophe.

GAUDISSART.

Est-ce bien profond?

CHRISTOPHE, *lui tendant une lettre.*

Tiens! lis!

GAUDISSART, *lisant.*

« Ne compte plus sur moi!.. épouse ta Dulcinée!
« je vais à la recherche d'un enfant, à qui je lais-
« serai le fruit de mes sueurs... (*Parlé.*) Quel est ce Rébus.

CHRISTOPHE.

Achève!

GAUDISSART, *lisant.*

« C'est aujourd'hui! vendredi, je fais mes paquets
« samedi, je voyage lundi, et j'arrive à Paris mardi!

CHRISTOPHE.

C'est aujourd'hui...

GAUDISSART, *lisant.*

« Pour te déshériter mercredi!.. ton oncle qui
« t'aime tendrement... POSSÉDÉ!.. »

CHRISTOPHE.

Dieu! si madame Gélatine savait çà... ce serait fini... plus de mariage!..

GAUDISSART.

Malheureux, c'est elle que tu veux épouser?

CHRISTOPHE.

Mais non, sa fille, Nini!..

GAUDISSART.

Le débardeur, j'y souscris!

CHRISTOPHE.

Mais la mère, veut une dot!

GAUDISSART.

Qu'elle en donne une à sa fille!

CHRISTOPHE.

Et moi, qui devais la conduire au bal ce soir!

GAUDISSART.

Le bal est une petite mairie!

CHRISTOPHE.

Mais la maman y sera!

GAUDISSART.

On la perd, on la dépose sur une banquette! on lui dit si vous êtes bien sage on vous donnera une limonade... mais ne bougez pas.

CHRISTOPHE.

Pas moyen!.. un bal de société... chez madame de Maisonneuve... ici dessus... au deuxième... voilà ses billets!

GAUDISSART, *lisant.*

Bal de souscription... cinq francs le billet!

CHRISTOPHE.

Qu'il faudra payer... çà fait quinze francs... et il ne me reste que deux pièces de cent sous...

GAUDISSART.

Avec ce que j'ai, çà fait dix francs.

CHRISTOPHE.

Comment, tu en es réduit là!

GAUDISSART.

Les chemins de fer m'ont ruiné! J'avais une action du Nord, elle a baissé.

CHRISTOPHE.

Alors, il faut renoncer à ce bal!

GAUDISSART.

Renoncer! jamais! ne suis-je pas ton ami! et qu'est-ce qu'un ami?.. c'est un individu qui a de l'argent ou des idées!.. Je manque d'argent, mais je suis cousu d'idées... première idée : As-tu un lampion?

CHRISTOPHE.

Un lampion, tu donnes donc un raoût?..

GAUDISSART *, *se promenant.*

Examine un peu ce costume Espagnol?.. examine surtout l'ampleur de ce manteau, combien l'estimes-tu?

CHRISTOPHE.

Dame!...

GAUDISSART.

Tu ne l'estimes pas, c'est égal... fais un écriteau, en grosses lettres... costume à louer! nous le pendrons à la porte, avec un luminaire.

CHRISTOPHE.

Et tu crois que nous trouverons un amateur?

GAUDISSART.

Parbleu!.. chez une population aussi andalouse que celle de Paris, le besoin d'un costume espagnole doit se faire généralement sentir!

CHRISTOPHE.

Au fait!

GAUDISSART.

Mais, comme je ne peux pas exposer mon plastique à l'injure des frimats, tu vas me prêter une robe de chambre... ce que tu auras...

CHRISTOPHE.

Ce que j'aurai... c'est que je n'ai rien!

GAUDISSART.

Bah!

CHRISTOPHE.

Pas seulement un gilet de flanelle... j'ai tout laissé chez le costumier, en prenant ce Jeannot.

GAUDISSART.

Vrai? (*Lui prenant la main.*) O sympathie!.. j'ai laissé ma garde-robe au même clou!

CHRISTOPHE, *se promenant.*

Comment sortir de là?

GAUDISSART.

Comment sortir de mon Espagnol!

SCENE IV.

LES MÊMES, GÉLATINE, NINI, *sortant de gauche.*

GÉLATINE, *portant une soupière* **.

Voilà le dîner, voilà!

GAUDISSART, *s'approchant.*

Dites donc, pour un jour gras, votre dîner ne l'est guère!

* Gaud. Christ.

** Gaud, Gélat, Christ, Nini.

NINI.

Bah ! nous souperons au bal.

GAUDISSART.

Oh !

CHRISTOPHE.

Quoi ?

GAUDISSART.

Deuxième idée !.. Il y a, ici près, un charmant restaurateur.

GÉLATINE.

A 1 fr. 25.

GÉLATINE.

Pour les amis, et 22 sous pour les étrangers !... Je lui dois quelque chose... en lui demandant à dîner, il verra que je ne l'oublie pas !.. Donne-moi les outils pour écrire... (*Il va s'asseoir à la table de gauche.*

CHRISTOPHE.

Il est rempli de moyens, cet homme-là !

GAUDISSART.

Toi, fais toujours l'écriteau en caractères monstres ! (*Christophe va écrire au fond à droite, Nini le suit.*)

GÉLATINE, *à Gaudissart.*

Voilà l'encrier et le reste.

GAUDISSART.

Très bien ! (*Prenant les jupons de Gélatine.*) Avez-vous plusieurs robes comme çà, la maman ?

GÉLATINE.

Laissez donc ! c'est ma seule et unique !

GAUDISSART, *à part.*

C'est singulier comme ils sont montés, dans cette maison-ci ! (*Reprenant le jupon.*) Çà m'irait joliment !

GÉLATINE.

Eh bien ! et la carte ?

GAUDISSART, *écrivant.*

J'y suis... Les mets les plus variés... on ne risque rien... le gargottier a le génie inventif... dans un veau, il trouve des cotelettes de porc, des filets de chevreuil, des fricassés de poulets... et même des champignons... (*Reprenant les jupons.*) Et vous tenez beaucoup à vos jupons, la maman ?

GÉLATINE, *lui repoussant la main.*

Ah ! mais, comme vous êtes tâtonneur !...

GAUDISSART.

Et le champagne !

TOUS, *ils reviennent en scène**.

Du champagne !

GAUDISSART.

Je l'oubliais ! (*il l'ajoute; à Gélatine*) Voilà la carte !... Portez cette missive à l'adresse indiquée.

CHRISTOPHE, *qui a fait l'écriteau.*

Voici l'écriteau !

GAUDISSART.

Oh ! costumes à louer... au pluriel ! Tu étais né pour le commerce !

* Gélat, Gaud, Christ, Nini.

GÉLATINE.

Qu'est-ce que vous complotez là ?

GAUDISSART.

Oh !

GÉLATINE.

Eh bien ?

GAUDISSART, *il remonte à droite.*

Troisième idée !.. Un lit, s'il vous plaît ?

GÉLATINE.

Je n'en ai pas de vacant !

GAUDISSART, *ouvrant la porte à droite.*

Celui-ci.

CHRISTOPHE

C'est le mien !

GAUDISSART.

Et tu n'as pas de rideaux ! (*allant à la porte à gauche.*) Et par là ?

GÉLATINE.

Monsieur ! n'entrez pas... c'est mon sanctuaire.

GAUDISSART.

Les rideaux y sont !... la patrie est sauvée* !

Air : *L'or est une chimère.*

L'or est une bagatelle,
Pourquoi s'en embarrasser ?
Quand on a dans la cervelle
Le talent de s'en passer !
(*A Gélatine.*)
Au restaurant courez, ma belle,

GÉLATINE.

Pourtant...

GAUDISSART.

Point de réflexions !...
(*A Christophe.*)
Et toi, l'ami, prouve ton zèle
En allumant le lampion !

ENSEMBLE.

L'or est une bagatelle,
Pourquoi s'en embarrasser ?
Quand on a dans la cervelle,
Le talent de s'en passer !

(*Gélatine sort par le fond. Gaudissart entre à gauche.*)

SCÈNE V.

CHRISTOPHE, NINI.

NINI.

Ah !... Monsieur Christophe !... quel ami vous avez là. Il me fait peur.

CHRISTOPHE.

Il n'est pourtant pas malfaisant !

NINI.

Mais il a l'air bien mauvais sujet, et je crains qu'il ne vous dérange !

* Gél. Gaud. Ch. Nini.

CHRISTOPHE.

Oh ! Nini, ça ne se peut !... Mon amour est une barrière, et je ne me sens pas homme à m'amuser hors barrière... hi !, hi ! hi ! c'est gentil, ça !...

NINI.

Ah ! oui !...

CHRISTOPHE.

D'ailleurs, Gaudissart est un garçou plein de bons sentiments!.. Dès qu'il a su que votre mère devait nous accompagner au bal, il m'a conseillé de la déposer sur une banquette.

NINI.

Maman ! par exemple !

CRISTOPHE.

Jai trouvé cette idée là bien jolie !

NINI.

Ah bien ! avisez-vous de ça !

CHRISTOPHE.

Dam ! c'est gênant une mère !... vous me direz que lorsqu'elle est absente.

NINI.

Comment absente.

CHRISTOPHE.

Non!... je veux parler de ma bourse... que j'ai égarée... de façon que je n'aurai peut-être pas de quoi payer son billet !...

NINI.

Ah ! mon Dieu ! et moi?

CHRISTOPHE.

Oh ! vous!... tu viendras... j'ai pour deux !..

NINI.

Si nous étions mariés à la bonne heure!.. et votre oncle? il est bien longtemps à vous répondre?

CHRISTOPHE.

Il n'a peut-être pas de papier à lettre pour l'instant!

NINI.

C'est que maman n'attendra pas, d'abord!.. elle vous fermera sa porte...

CHRISTOPHE.

Vous me l'ouvrirez, Nini?

NINI.

Non, Monsieur !

Air : *Monsieur, on peut bien ce me semble*

(Mari perdu.)

A la fin on perd patience;
Si vous m'aimez vraiment d'amour!
Prenez garde à la concurrence,
D'autres aussi me font la cour.
D'écouter leur tendre langage,
Moi, je ne saurais m'empêcher,
Je suis encor fidèle et sage,
Mais il faudrait vous dépêcher!

CHRISTOPHE.

Je me dépêcherai !

SCENE VI.

LES MÊMES, GAUDISSART.

GAUDISSART, *drapé dans un rideau de lit, il se pose* *.

Qu'en dis-tu?

CHRISTOPHE.

Oh ! je comprends, la troisième idée!

NINI.

Mon rideau !.. vous vous êtes entortillé dans mon rideau !

GAUDISSART.

Air : *de la Sentinelle.*

J'ai choisi ce témoin secret
De vos soupirs et de votre innocence,
J'ai pensé qu'il était discret,
Et je me fie à son silence,
Oui, sous ce léger vêtement.
Je puis défier la satire,
C'est un costume fort décent,
Je le soutiens... à moins pourtant
Que le rideau ne se déchire.
Ne se déchire.

CHRISTOPHE.

Je n'en répondrais pas!

NINI.

Et pourquoi vous affubler comme ça? Ça n'est pas clair!

GAUDISSART.

Tant mieux! (*Montrant le rideau.*) Si c'était plus clair, je n'oserais pas me montrer.

NINI.

Vous n'irez donc pas au bal?

GAUDISSART.

Si fait!

NINI.

Avec quoi?

GAUDISSART.

Avec mon costume espagnol!

CHRISTOPHE.

Et s'il est loué?

GAUDISSART.

Bêta... va donc l'accrocher tout de suite!

(*Christophe va prendre à gauche, dans la chambre, le costume et l'accroche avec l'écriteau, au dehors à gauche, pendant le commencement de la scène suivante.*)

SCÈNE VII.

LES MÊMES, GÉLATINE, *puis un marmiton* **.

GÉLATINE, *accourant.*

Me voici! me voici !... (*Voyant Gaudissart.*) Oh! cette mascarade !

GAUDISSART.

Ça se fait en carnaval!... Et le dîner ?

* Christ, Gaud, Nini.
** Gelat. Gaud. Nini.

GÉLATINE.

Le marmiton est derriere!

GAUDISSART, *au marmiton qui entre :*

Avance donc, Tortillard!... Voyons : exhibe tes comestibles!

LE MARMITON, *lui donnant le plat **.

Un potage pour quatre.

GAUDISSART.

C'est-à-dire quatre potage pour un, nous en avons déjà un, celui-ci sera pour le dessert!... (*Lui ôtant son bonnet.*) Est-ce qu'on ne salue pas la société?..

LE MARMITON.

Cotelettes de porc!

GAUDISSART, *posant les plats sur la table de droite.*

Je l'avais prédit!

LE MARMITON.

Cotelettes de Chevreuil!

GAUDISSART.

Comment des recottelettes!

LE MARMITON.

Fricassée de poulet!

GAUDISSART.

Avec des champignons?

LE MARMITON.

Toujours!

GAUDISSART, *flaîrant le plat.*

Ça embaume le veau!

LE MARMITON.

Voici le champagne... Monsieur, n'oubliez pas mon pour boire!

GAUDISSART.

Tu fais bien de me le rappeler. (*Il va pour soulever son rideau, Gélatine le regarde, et s'arrête.*) Demande à Monsieur.

LE MARMITON, *à Christophe.*

Monsieur... mon pour boire.

CHRISTOPHE, *se fouillant.*

Ma poche est percée.... demande à Madame!..

LE MARMITON, *à Gélatine.*

Madame?

GÉLATINE, *même jeu.*

Quand tu viendras chercher le panier.

LE MARMITON.

Ah! c'est des filous!

GAUDISSART ET AUTRES.

Qu'est-ce qu'il dit?

LE MARMITON, *se sauvant.*

J'ai dit : c'est des filous!

GAUDISSART, *le poursuivant.*

Attends! méchant gâte-sauce!

SCÈNE VIII.

LES MÊMES, *moins* LE MARMITON.

GÉLATINE.

Dieu de Dieu!.. en voilà du fricot qui sent bonne... Je vas chercher le dessert, et un dessert un peu chouette. (*Elle sort.*)

NINI, *qui a mis le couvert, et qui est allée prendre les assiettes sur le comptoir à gauche.*

Le couvert est mis et voilà les assiettes!

GAUDISSART, *à lui-même, sur l'avant-scène.*

Des assiettes!.. et moi aussi j'ai eu des assiettes! j'en avais sept!.. trois couteaux et cinq salières... et Francine a tout exporté!.. fille de portière, va!.. Mais, bah! (*Chantant.*)

A table (*ter.*)
Ce repas délectable,
Et cœtera, et cœtera.

(*Il se met à table.*)

CHRISTOPHE, *qui mange.*

On ne dîne pas mieux chez Véfour!

GAUDISSART.

Comme tu fonctionnes!.. on paierait pour te voir prendre ta nourriture... Où est donc la maman?

GÉLATINE, *rentrant avec des lumières, avec le dessert des quatre mendiants.*

Me v'là? (*Ils sont à table, à droite **.) Je viens de voir si mon neveu Jérôme, le gendarme, était d'avis de dîner avec nous!

GAUDISSART.

Un gendarme!

GÉLATINE.

A cheval! un superbe homme!... Mais je n'ai plus trouvé que son uniforme... Il est sorti en bourgeois.

GAUDISSART.

Le gendarme va peut-être cancaner quelque part.

GÉLATINE.

Oh! ct'idée!

GAUDISSART.

Ça se fait en carnaval.

GÉLATINE.

A propos, qu'est-ce que vous avez donc pendu à la porte?

CHRISTOPHE.

Chut!... voilà quelqu'un qui s'arrête! (*On voit un monsieur examiner le costume.*)

GAUDISSART, *se levant.*

Voyez, monsieur, examinez!... il n'a jamais été porté!

NINI, *qui s'est levée.*

Il passe!... il s'en va!

GAUDISSART, *revenant à table, ainsi que Nini.*

Canaille! (*Il débouche du champagne.*) Votre verre, la maman... j'ai envie de vous griser!

GÉLATINE.

Je vous en défie!

GAUDISSART.

Bravo! une petite pointe!... Il faut ça pour s'amuser au bal!

* Gélat, le Marm, Gaud, Nini.

* Gél, Gaud, Nini, Christ.

TOUS.

Air : *du Roi d'Ivetot.*

Ce vin
Divin,
Fait sans raisin,
Est bon, sans doute,
Mais croyez bien,
S'il ne vaut rien,
Qu'il vaut c'qu'il coûte !
Que ce vin
Est divin
Il est vraiment divin !
Que ce vin
Est divin
Ce vin est divin !
Quel vin, *bis*
Il est divin !

GAUDISSART.

Après le couplet, chacun embrasse sa voisine ! (*Il embrasse Nini, que Christophe embrasse de son côté.*)

GÉLATINE, *qui tend la joue.*

Eh bien, et moi ?

GAUDISSART.

Frappez à la porte en face... je ne peux rien faire pour vous.

CHRISTOPHE, *apercevant un individu.*

Attention ! voilà encore un amateur qui dévisage le costume. (*On le voit.*)

GAUDISSART, *l'examinant.*

Fameuse tête ! (*A Gélatine.*) Voyez là, maman, et tâchez de le louer de 15 à 60 francs ; plutôt 60 !...

GÉLATINE.

Ah ! bah !

GAUDISSART.

Seulement, faites payer comptant, et ne livrez pas le costume...

GÉLATINE.

Mais cependant...

GAUDISSART.

Allez donc !

NINI, *qui a regardé.*

Je reconnais l'ovale du monsieur !.. c'est le fils du propriétaire à qui nous devons six termes !

GAUDISSART.

Six... Etes-vous heureuses !... Je n'ai jamais pu en devoir que quatre... au cinquième, on accepte mon congé !

GÉLATINE, *revenant.*

Le costume lui va, mais il n'en veut donner que douze francs !

GAUDISSART.

Douze francs.. c'est un ferblantier !

CHRISTOPHE. (*Ils se lèvent tous.*) (1)

Il se fait tard !... nous pourrions bien ne plus trouver de chalands !

* Gélat, Gaud, Nini, Christ.

GÉLATINE.

Je vais lui prendre ses douze francs !

GAUDISSART.

Prenez-les, surtout ne lâchez pas le costume... Prenez son adresse pour qu'on le lui porte... mais les douze francs tout de suite.

GÉLATINE, *sortant.*

Suffit !

CHRISTOPHE *.

Comme ça, on lui portera le costume ?

GAUDISSART.

Demain matin, à mon retour du bal.

CHRISTOPHE.

Je saisis !... A-t-il des moyens !

GÉLATINE, *rentrant.* **

Ma foi, il l'a emporté !

GAUDISSART, *remontant.*

Quoi ? mon espagnol ?

GÉLATINE.

Dame ! puisqu'il l'aloué !

GAUDISSART, *revenant* ***.

Mais il ne fallait pas... et il a payé ?

GÉLATINE.

C'est-à-dire, il m'a crié : je vous paierai ça demain, en vous le rapportant.

GAUDISSART, *tombant sur une chaise, à gauche.*

Oh ! il n'y a plus de délicatesse dans les relations sociales !

CHRISTOPHE ****.

En voilà un escroc !

NINI.

C'est une fatalité ! nous n'irons pas au bal !

GÉLATINE.

Comment ! c'était pour ça ?

NINI.

Mais oui, maman !

GÉLATINE.

Si j'avais su !

GAUDISSART *****.

Bah ! il faut se résigner !... Allez toujours au bal, vous, mes petits amours, je garderai la maison avec la maman.

GÉLATINE.

Plaît-il ?... je ne quitte pas mon enfant !..... je ne resterai pas seule ici !

GAUDISSART.

Puisque je vous tiendrai compagnie !

GÉLATINE.

Moi ! je passerais la nuit sous la même clé, avec ce garnement !

NINI.

Mais, maman, il n'y a pas de risques, puisque le bal a lieu dans la maison !

* Gélat, Christ, Nini.
** Gél, Gaud, Christ, Nini.
*** Gaud, Gél, Christ, Nini.
**** Gaud, Gél, Nini, Christ.
***** Gélat, Gaud, Nini, Christ.

GÉLATINE.

Jamais!

GAUDISSART.

En avant les grandes cascades!

(Faisant galoper Gélatine.)

ENSEMBLE.

GAUDISSART ET CHRISTOPHE.

Ah! du galop!
Moi, je n'ai jamais trop,
Je galop'rais sans cesse;
Et j'goûte au bal
Un plaisir sans égal
Quand j'galop' comme un cheval.

GÉLATINE.

Ah! du galop,
J'ai déjà beaucoup trop,
Il galop'rait sans cesse.
Homme fatal,
Animal
Sans moral,
Il galop'! comme un cheval.

GAUDISSART, *seul.*

Allons, donc Jobard,
Saisis le moment favorable:
Tandis qu'avec art
Je tiens la maman à l'écart.

GÉLATINE.

Vous n'êt's qu'un cafard.
Lâchez-moi, c'est abominable!

GAUDISSART.

Filez sans retard!

CHRISTOPHE.

Ma foi profitons du hazard.

(Il sort avec Nini par le fond.)

REPRISE.

(A la fin, ils tombent tout essouflés, chacun sur une chaise.)

SCENE IX.

GAUDISSART, GÉLATINE.

GAUDISSART.

Ah! j'ai les bras démantibulés.

GÉLATINE.

Rester seule avec ce sacripant, je tremble de tous mes membres!

GAUDISSART.

Voulez-vous que je vous fasse la lecture? les *Trois Culottes*, roman maritime.

GÉLATINE.

Ne m'approchez pas!.. je vas fermer la boutique.

GAUDISSART.

Faut-il que je vous aide?

GÉLATINE.

Ce n'est pas de refus... prenez ce crochet...

GAUDISSART, *prend le crochet à gauche.*

Et puis?

GÉLATINE.

Appuyez la lanterne.

GAUDISSART. *Il sort et ferme la boutique.*

Voilà!

GÉLATINE.

Avec tout ça, ma fille est au bal!.. heureusement je lui ai inculpé des principes. (*Elle boit un verre de champagne.*) Et puis, chez madame de Maisonneuve,.. je suis tranquille... je vais me coucher!.. (*Elle gagne à gauche.*)

GAUDISSART, *qui a fermé la porte.*

Et moi aussi, bah!

GÉLATINE.

On n'entre pas ici, c'est ma chambre! (*Elle l'amène sur l'avant-scène.*) Il n'y a ni serrure ni verroux!.. Monsieur, je me mets sous la sauvegarde de votre honneur! (*Elle va pour rentrer.*)

GAUDISSART, *la rappelant.*

Gélatine... (*Même jeu*) je vous jure que mon honneur n'a pas envie de faire du tort au vôtre.

GÉLATINE.

Alors, allez vous coucher, manant.

(Elle entre dans sa chambre à gauche.)

SCÈNE X.

GAUDISSART, *puis* POSSÉDÉ, *en dehors.*

GAUDISSART.

Et dire qu'il faut me coucher dans le lit de Christophe!.. moi qui avais un lit si bien monté... avec un matelas... et il ne m'en reste pas même la toile... ô fille de portière, va!.. tiens, quand la vieille dormira, si je lui dérobais sa tunique... (*Il s'approche de la porte*) je crois l'entendre jouer du basson. (*On frappe en dehors*) Hein?.. on frappe... qui va là?

POSSÉDÉ, *en dehors.*

Holà! hé! y a-t-il quelqu'un?

GAUDISSART.

Qu'est-ce que vous réclamez?

POSSÉDÉ.

Je réclame Christophe, mon neveu!

GAUDISSART.

Son oncle... c'est son oncle, Possédé!.. (*Il ouvre*) entrez... entrez donc M. Possédé!..

SCÈNE XI.

GAUDISSART, POSSÉDÉ.

POSSÉDÉ, *entrant.*

Tiens, vous savez mon nom, vous?.. alors vous devez savoir où est Christophe?

GAUDISSART, *l'examinant.*

Quelle bonne boule de carnaval!

POSSÉDÉ, *s'asseyant à droite.*

J'arrive d'Épernay, Monsieur, tel que vous me voyez!.. je suis très en colère, et j'ai envie de dormir!.. c'est un fait bien curieux çà!

GAUDISSART.

Mais oui!.. (*A part*) voilà un costume pittoresque et qui me chausserait comme un gant!

POSSÉDÉ.

Où est Christophe, s'il vous plaît? (*A part*) il est drôlement ficelé ce Parisien!

GAUDISSART, *à part.*

Si je pouvais lui emprunter sa pelure?

POSSÉDÉ.

Jeune homme, êtes-vous sourd?.. je vous demande... où est Christophe?

GAUDISSART.

Il est sorti!... mais il rentrera de bonne heure demain matin!

POSSÈDÉ, *se levant.*

Si vous croyez que je veillerai jusque-la... je vais chercher mon bagage et une auberge!

GAUDISSART, *le retenant* *.

Une auberge!.. ah! Monsieur!.. (*A part*) c'est-à-dire que c'est tout juste mon affaire!

POSSÉDÉ.

Je vous attends, Monsieur!

GAUDISSART, *lui prenant sa casquette.*

Pardon!

POSSÉDÉ.

Tiens, pourquoi me prenez-vous ma casquette?

GAUDISSART, *l'essayant.*

Ça me va!

POSSÉDÉ.

Pourquoi donc mettez-vous ma casquette? (*Il veut la reprendre.*)

GAUDISSART.

Vous allez me comprendre!.. Christophe peut rentrer d'un moment à l'autre, je vous engage à vous coucher en attendant!

POSSÉDÉ.

Me coucher! où çà?

GAUDISSART.

Dans son lit, là!.. (*Il montre la droite*) il l'a fait border à votre intention!

POSSÉDÉ.

Au fait, il devait m'attendre... je lui avais écrit... et où est-il maintenant?.. au bal, je parie, avec sa péronnelle?

GAUDISSART.

Si vous vous couchiez?

POSSÉDÉ.

Tenez, Monsieur, j'adopte votre raisonnement! Je veux qu'à son retour... il trouve un oncle irrité!.. Car je suis bien irrité, Monsieur?

GAUDISSART.

Alors couchez-vous!

* Poss, Gaud.

POSSÉDÉ, *gagnant à droite.*

Je vais me jeter tout habillé sur son lit!

GAUDISSART.

Tout habillé!.. quelle imprudence*!.. (*Il examine son cou.*) Vous avez le cou court, mon cher Monsieur?

POSSÉDÉ.

C'est vrai, je n'ai pas le cou long.

GAUDISSART.

Air: *Un homme pour faire un tableau.*

Il ne faut pas vous négliger,
Vous avez le teint écarlate,
Ne fût-ce que pour m'obliger:
Otez d'abord votre cravate.
Ce gilet vous gêne beaucoup,
Ce pantalon vous indispose,
Enfin si vous n'ôtiez pas tout
Il me manquerait quelque chose.

POSSÉDÉ *le poussant, Gaudissart le bouscule.*

Drôle de corps!.. Allons, j'y vais!.. nous causerons de loin en me déshabillant!

GAUDISSART, *indiquant la droite.*

Tenez, par là!.. (*Il le fait entrer dans la chambre de Christophe.*) Il y a une veilleuse.

POSSÉDÉ.

Elle n'est pas allumée?

GAUDISSART.

On ne l'allume que le dimanche.

POSSÉDÉ.

Et nous sommes aujourd'hui...

GAUDISSART.

Mercredi.

POSSÉDÉ.

Si j'avais su je serais parti deux jours plus tard.

GAUDISSART.

Mais comment faire?.. (*Voyant le crochet.*) Ah! le crochet.

POSSÉDÈ, *en dehors.*

Monsieur?

GAUDISSAAT.

Honnête Champenois!... (*A part*). Il ôte sa houpelande!... (*Il cherche à l'attirer à lui avec le crochet*).

POSSÉDÉ.

Mon gueux de neveu vous a-t-il dit que je l'avais déshérité?

GAUDISSART, *caché derrière la porte de droite et tenant le crochet.*

Oui! il m'a conté ça!... et je suis bien surpris... (*A part*). Je la tiens!... (*il ramène la houpelande*).

POSSÉDÉ.

Un libertin qui veut épouser une Parisienne malgré son oncle!

* Gaud, Poss.

GAUDISSART.

Il a tort!... c'est ce que je lui ai dit plusieurs fois... (*A part*). La cravate...

POSSÉDÉ.

Vous ne savez peut-être pas ce que c'est qu'une Parisienne?

GAUDISSART.

Non ! c'est le chat !... O fille de portière, va! (*A part*). Voilà le gilet !

POSSÉDÉ.

Je le sais, moi.

GAUDISSART.

Ah bah!... (*A part*). Il ôte son pantalon!

POSSÉDÉ.

Oui, mon cher, j'ai aimé ! j'ai été abandonné !.. et j'étais père!... (*Gaudissart cherche toujours avec son crochet de saisir le pantalon, il le manque ; on entend Possédé pousser un grand cri*). Qu'est-ce que vous faites donc?

GAUDISSART, *retirant le crochet.*

Rien ! rien!.., (*A part*). Je l'ai manqué! (*Haut*) Ah! vous êtes père?

POSSÉDÉ.

Je n'y pensais plus, quand la conduite de mon neveu a ravitaillé mon amour paternel!

GAUDISSART, *ramenant le pantalon.*

Je le tiens, ô bonheur!... (*il commence à s'habiller derrière la porte*).

POSSÉDÉ.

Ah! tu veux te marier malgré moi, mon gaillard! Eh bien ! je te renie, je te déshérite... je retrouverai ma fille, et le fruit de mes sueurs..... Dites donc, jeune homme, je ne trouve pas...

GAUDISSART.

Quoi donc?

POSSÉDÉ.

De bonnet de nuit !

GAUDISSART.

Un bonnet de nuit !... On n'emporte plus à Paris, on met ses mains sur sa tête !

POSSÉDÉ.

Ah ! ça mais avec vos draps blancs !... il n'y a pas de draps dans le lit !

GAUDISSART.

Il n'y en a pas de draps !... cherchez bien !

POSSÉDÉ.

Il n'y a pas de draps, et les matelats sont percés !

GAUDISSART.

Mettez-vous dessous !

POSSÉDÉ.

Et ma houpelande, où est donc ma houpelande?

GAUDISSART, *qui sort habillé lui jette le rideau.*

Tenez, voilà une twrine !

POSSÉDÉ.

Qu'est-ce que c'est que ça ?... Je ne trouve plus mon pantalon !

GAUDISSART.

Votre pantalon !... Il a une course a faire... il viendra vous prendre en repassant !

POSSÉDÉ.

Ah sacristi! sacristi!

GAUDISSART, *fouillant dans le gilet.*

Oh ! une pièce de cent sous, dans le gilet... Champenois... je vous dois cent sous, vous mettrez ça sur mon compte! (*à lui-même*) C'est de quoi payer mon billet... Vite au bal chez la Maisonneuve !

(*Il sort en chantant.*)

SCÈNE XII.

POSSÉDÉ, *seul.*

(*Il sort de sa chambre drapé dans le rideau.*)

Vous êtes un polisson, savez-vous?... Où est-il?... parti !... Il m'a dépouillé comme un lapin !.. Au voleur !... je suis tombé dans la maison Bancal !... il doit y avoir une bande!... au voleur! au voleur !

SCÈNE XIII.

POSSÉDÉ, GÉLATINE.

GÉLATINE, *dans sa chambre.*

Hé! vous!... Taisez-vous donc! vous allez me réveiller !

POSSÉDÉ.

Il y a quelqu'un là? (*Il entre dans la chambre.*) Un pantalon, s'il vous plaît?

GÉLATINE, *poussant un cri.*

Ah!... n'entrez pas! Sortez!... sortez... (*On entend le bruit d'un soufflet.*)

POSSÉDÉ, *poussant un cri.*

Ah! gredin!...

GÉLATINE.

Misérable!... (*Possédé sort de la chambre, traînant une chaise chargée des vêtements de Gélatine, qui retient la chaise en dehors.*) Mais lâchez donc ! ce sont mes hardes!

POSSÉDÉ.

On m'a soufflé les miennes, tant-pis!...

(*Le barreau de la chaise, retenu par Gélatine, se casse, Possédé tombe en emportant la chaise avec lui.*)

GÉLATINE, *passant sa tête au travers du juda, pratiqué dans la porte, elle est coeffée d'un mouchoir.*

Mais, qui êtes-vous donc? infâme que vous êtes!

POSSÉDÉ.

Une robe? Vous êtes donc une femme?

GÉLATINE.

Vous n'êtes donc pas M. Gaudissart!

POSSÉDÉ.

Gaudissart! je retiendrai le nom! c'est mon filou. (*Il entre dans la chambre de Christophe.*)

GÉLATINE.

Vous en êtes un autre!... Vous me chippez ma robe... mais je n'ai que celle-là, homme indigne!.. je n'ai que celle-là.

POSSÉDÉ.

J'en suis bien aise!... Je vais chez le commissaire de police, et je vous fais arrêter tous!

GÉLATINE.

Monsieur, au nom de la loi, rendez-moi mes hardes.

POSSÉDÉ.

Je vous rendrai vos jarretières!

GÉLATINE.

Oh! si mon neveu Jérôme était là!... mais je te repincerai!... Inconnu je te repincerai!... (*Elle ferme le juda*).

POSSÉDÉ, *habillé avec la robe de Gélatine, revenant en scène.*

Je dois avoir le physique d'une tireuse de cartes, mais le commissaire de police entendra mes griefs!.. courons chez ce fonctionnaire!... (*On entend dans la coulisse un grand bruit de voix*). Ah!... mon Dieu! ces cris!... c'est toute la bande qui revient!... ils vont m'assassiner!.... barricadons-nous dans ce local!... et ne mourrons qu'à la dernière extrémité!... (*Il rentre dans la chambre de Christophe*).

SCÈNE XIV.

GAUDISSART, NINI, CHRISTOPHE; *foule de masques poursuivant Gaudissart.*

CHŒUR.

Air: *C'est affreux! quelle horreur* (F. Dondaine.)

Quel éclat révoltant!
Quel scandale effrayant!
Une telle impudence
Nous blesse et nous offense;
Vraiment c'est inouï:
Il faut qu'il soit puni!

GAUDISSART, *qui est entré avec une chaise qu'il brandit sur la foule.*

Arrêtez! vous êtes chez moi, vous violez mon domicile!

CHRISTOPHE.

Vous violez son domicile.

GAUDISSART.

Savez-vous, ce que c'est que votre madame de Maisonneuve!.. c'est Francine! la fille de ma portière!

CHRISTOPHE.

C'est la fille de sa portière!

GAUDISSART.

J'ai tout cassé chez elle, c'est vrai!... mais c'était mon bien!... on casse son bien où on le trouve!

CHRISTOPHE.

Il en avait le droit!

GAUDISSART, *au public.*

Vous figurez-vous un homme qui reconnaît ses meubles!... j'entre, et je me trouve en face de mes fauteuils, de mes salières, de mon pot-à-l'eau! (*A la foule*). Oui messieurs, elle m'a tout soulevé avec un paletot!

UN MASQUE.

Oh! oh! çà n'est pas prouvé!

GAUDISSART.

Qu'est-ce qu'il dit celui-là?

CHRISTOPHE.

Il dit! oh! oh! çà n'est pas prouvé.

GAUDISSART.

Ah! ça n'est pas prouvé! faites-moi l'amitié de me suivre rue du Cherche-Midi, au cinquième... je vous ferai voir les factures!

CHRISTOPHE.

Venez! il vous montrera les factures!... (*Ils remontent la scène*).

SCÈNE XV.

LES MÊMES, POSSÉDÉ.

POSSÉDÉ, *sortant de la chambre et le saisissant.*

Il en impose! il en impose! c'est un malfaiteur!

GAUDISSART.

Le Champenois!

CHRISTOPHE.

Mon oncle en femme!

POSSÉDÉ.

Oui? ton oncle en robe!.. voilà à quoi ce brigand a réduit mon sexe!.. empoignez-le!..

(*On va pour se jeter sur lui.*)

CHRISTOPHE.

Mais, mon oncle, c'est mon ami!

POSSÉDÉ.

Il a crocheté mes effets... c'est un vol à la tire!

GAUDISSART.

Mais, Champenois! çà se fait en carnaval. (1)

POSSÉDÉ, *à Christophe.*

Et tu fréquentes une pareille clique!.. ce n'est pas assez de roucouler pour une grisette, une polkeuse!

NINI.

Ah! mais, dites-donc vieux!.. je vous prie d'enrayer votre langue.

* Nini, Christ, Gaud.

(1) Nini, Christ, Poss, Gaud.

POSSÉDÉ.

Je ne vous parle pas à vous! polisson.

CHRISTOPHE.

Mais, c'est elle mon oncle, c'est ma Nini!

POSSÉDÉ.

Un débardeur!... une cancanière! ah! fi!

GAUDISSART.

Voyons, soyez gentil!... mariez-les...et je vous rends vos habits!

POSSÉDÉ.

Les marier!

GAUDISSART.

Avec une dot?

POSSÉDÉ.

La voici ma dot!.. hin! hin! ma malédiction! (*Il étend les mains.*) Portez çà à la caisse d'épargne.

CHRISTOPHE.

Mon petit oncle!

POSSÉDÉ.

Je vous maudis tous!

TOUS.

Oh!

GAUDISSART. *

Vous n'aurez pas vos habits!

POSSÉDÉ, *courant sur Gaudissart.*

Je te traînerais chez le commissaire! suis-moi chez le commissaire. (*Il veut l'entraîner.*)

SCÈNE XVI.

LES MÊMES, GÉLATINE.

GÉLATINE, *en gendarme, saisissant Possédé.*

C'est toi qui m'y suivras, vieux drôle? (*Elle le prend au collet.*)

POSSÉDÉ.

Hein!

TOUS.

Un gendarme!

GÉLATINE.

Restitue-moi ma défroque!

GAUDISSART.

Dieu me pardonne, c'est la respectable Gélatine!

NINI, *à part.*

Ma mère!

* Nini, Poss, Christ, Gaud.

POSSÉDÉ.

Gélatine!... vous portez le nom de Gélatine?

GÉLATINE.

Dieu! ce nez! cet œil!... ces cheveux.

POSSSÉDÉ.

Je reconnais ce militaire!
Ce n'est pas sur le champ d'honneur.

GAUDISSART.

Un mouvement involontaire.

GÉLATINE.

Anatole! est-ce toi?

POSSÉDÉ.

C'est moi!

GÉLATINE.

Soutenez-moi!

GAUDISSART, *soutenant Gélatine.*

Soutenez le gendarme, il s'évanouit!

POSSÉDÉ, *auprès de Gélatine.*

Reviens, Gélatine! reviens!

GÉLATINE.

Ah! quelle révolution!

POSSÉDÉ.

Où est mon enfant!... je veux le serrer!

GÉLATINE.

Nini embrasse ton auteur!

NINI, *embrassant Possédé.*

Ah! maman!... (*embrassant Gélatine.*) ah! papa!

GAUDISSART.

Tableau! coup de tam-tam!

CHRISTOPHE.

Tiens, Nini qui est ma cousine!...

POSSÉDÉ.

Épouse-la!.. je paie du champagne!..

TOUS.

Bravo!

POSSÉDÉ.

Je me sens tout guilleret, je danserais volontiers, si on m'invitait!

TOUS.

C'est ça, dansons!

GAUDISSART.

Le gendarme vous invite!.. dansez, balochez, et que le bouillon hollandais vous électrise.

(*Danse générale.*)

FIN.

Imprimerie hydraulique de GIROUX et VIALAT, à Lagny.